Sonnet. « Avec ce siècle infâme »

Avec ce siècle infâme il est temps que l’on rompe ;
Car à son front damné le doigt fatal a mis
Comme aux portes d’enfer : Plus d’espérance ! — Amis,
Ennemis, peuples, rois, tout nous joue et nous trompe.

Un budget éléphant boit notre or par sa trompe ;
Dans leurs trônes d’hier encor mal affermis,
De leurs aînés déchus ils gardent tout, hormis
La main prompte à s’ouvrir et la royale pompe.

Cependant en juillet, sous le ciel indigo,
Sur les pavés mouvants, ils ont fait des promesses
Autant que Charles dix avait ouï de messes !

Seule, la poésie incarnée en Hugo
Ne nous a pas décus, et de palmes divines,
Vers l’avenir tournée, ombrage nos ruines.

Thophile Gautier - - *Premières Poésies*

© Poeticus 2014 - 2026